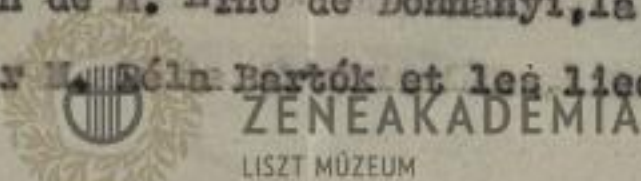


Ms. 91.
2968/93
LE PROGRAMME DU CONCERT EUROPÉEN
/10 septembre 1935./

Le Radio Hongrois Budapest, consacre son concert européen au mânes du plus grand compositeur hongrois François LISZT. En 1936, donc au cours de la saison qui suit nous fêterons le 125^{me} anniversaire de la naissance /22 octobre/ et nous nous souviendrons du 50^{me} anniversaire de la mort /31 juillet/ de Liszt. Le monde musical consacrera de festivals en mémoire du grand génie.

Notre concert européen voudrait servir d'ouverture // aux festivals dont la Hongrie veut, au courant de "l'année Liszt" /1935/36 /honorer son grand fils. Dans ce but nous avons puisé notre programme dans l'oeuvre du maître.

Pour commencer: Le Tasse, qui sera suivi de la Danse macabre et de deux des lieds les plus connus, puis pour terminer: la Rhapsodie Hongroise pour orchestre No. 1. Les pièces seront exécutées par l'Orchestre de l'Opéra roy. hongrois sous la direction de M. Ernő de Dohnányi, la Danse macabre sera interprétée par M. Béla Bartók et les lieds chantés par Mlle. Anne Báthy.



Le poème Symphonique Le Tasse, est le deuxième dans la suite des compositions dans ce genre de Liszt et fut écrit et représenté au Théâtre de Weimar en 1849. Liszt remania Le Tasse en 1850 et encore en 1854; la transcription pour deux pianos parut en 1856, les parties d'orchestre en 1865.

En 1849 l'Allemagne entière célébra le centième anniversaire de la naissance de Goethe. A cette occasion le Théâtre de Weimar représenta le Torquato Tasso de Goethe et Liszt fut chargé de composer une Overture pour cette solennité. Liszt n'écrivit pas une ouverture pour le drame de Goethe, mais cédant à l'inspiration qu'il reçut du poème de Byron composa un poème symphonique. Le compositeur nous prévient de son programme dans la préface de la partition de son Tasse dans les termes suivants: "Le Tasse a aimé et souffert à Ferrare; il a été vengé à Rome; sa gloire est encore vivante dans les chants populaires de Venise. Ces trois moments sont inséparables de son immortel souvenir. Pour les

le, représentant avec une force dramatique la Mort qui n'épargne ni riche, ni pauvre, ni heureux, ni malheureux. Comme motif fondamental Liszt se sert du chant liturgique, le Dies irae, qui dans ses variations gagne des aspects multiples. Les glissando prêtent au poème l'expression du diabolique, la forme du canoncelle du religieux, quelque cadences nous semblent des rires infernaux. Remarquons encore que les variations ne veulent nullement expliquer ou peindre un programme fixe, elles tourbillonnent au gré du compositeur et chantent les horreurs de la Mort. Dans la littérature du piano la Danse macabre représente une pièce gigantesque de caractère le plus lugubre.

Les Lieds de Liszt nous présentent aussi la griffe du réformateur qui ne traduit pas les mots, le texte en musique, mais les idées, les sentiments que les mots représentent. La forme de ses Lieds varie d'après la nécessité artistique. Liszt renonce souvent au son agréable, chatouillant, pour le remplacer de l'expression précise, du vrai. Chez lui l'accompagnement du lied et la ligne mélodique ont la même importance. L'accompagnement du piano ou de l'orchestre traduit les sentiments, les idées du texte, du poème.

La Loreley, paroles de Henri Heine est un des plus connus des lieds de Liszt. Cette poésie fut mise en musique en 1841, le public ne pouvait l'applaudir que deux ans plus tard. La publication fut retardée jusqu'en 1856. La popularité de la Loreley est disputée par Les trois tzigans, poème de Nicolas Lenau, fils de la Hongrie. La musique date de 1860. L'accompagnement de ces deux lieds fut mis en partition par l'auteur lui-même.

Liszt composa vingt Rhapsodies hongroises, dont une n'étant pas publiée, dix-neuf font le stock préféré des pianistes. Liszt voulait, par ses rhapsodies, mettre les chants et les danses de son pays sur une place d'honneur, servir et développer la musique nationale et lui assurer l'intérêt dont elle est digne, l'intérêt du monde musical.

Les rhapsodies hongroises datent du milieu du 19^{me} siècle. Dès 1840 les mélodies hongroises faisaient partie des auditions de Liszt, qui publia la première série des Rhapsodies en 1846. Par les innombrables concerts où Liszt jouait ses rhapsodies, elles conquièrent une place

et un renom que nul autre musique populaire ne put atteindre. Six des rhapsodies furent transcrites pour orchestre. Dans ce travail Liszt acceptait l'aide de François Doppler, compositeur d'opéras hongrois, maître de chapelle au Théâtre National de Budapest. C'est l'explication pourquoi, malgré les retouches du maître, le nom de Doppler fut mis à la tête de la partition.

La rhapsodie pour piano No. 14 porte le No. 1 des rhapsodies pour l'orchestre. Elle parut en 1853 et fut dédiée à Hans von Bülow. Une troisième version de cette rhapsodie est la Fantaisie hongroise pour piano et orchestre. Les chants populaires qui font partie des motifs de la rhapsodie sont les suivants: 1/Magasan repül a daru, szépen szól /La grue vole haut et son chant est beau.../c'est le Lento quasi marcia funebre; 2/la source de la mélodie de l'Allegretto alla zingaresse ne fut pas encore trouvée par le folk-lore musical hongrois; 3/le Vivace assai est la mélodie du chant Szederinda buj, buj /Branches de ronces glissez sur terre.../, dans le manuscrit original qui se trouve à Weymar Liszt écrivit la remarque suivante: "Költői csárdás" /Csárdás de Koltár/ 4/Le finale Allegro brioso contient la mélodie du chant: Ugy ég a tűz az lobog /Le feu ne brûle qu'à hautes flammes. La rhapsodie est, tel que celle pour piano, en Fa mineur. Il va sans dire que les paroles des chants populaires mentionnés ci haut n'intriguaient guère Liszt, qui ne s'occupait que du caractère, de l'antithèse, des mélodies, pour former la Rhapsodie No. 1 qui pourrait être nommé à juste titre un poème symphonique.

Parmi les Rhapsodies hongroises pour orchestre la première /14me pour piano, en Fa mineur/ et la deuxième /en même temps la deuxième pour piano, en ut dièse mineur/ sont les plus connues du public. On les joue partout et elles font même part des programmes des orchestres de tzigans.

Les solistes du concert sont:

M. le Dr. Ernő de DOHNÁNYI, directeur en chef de musique du Radio Hongrois, directeur en chef de l'École des hautes études de musique Fr. Liszt à Budapest, président de la Société Philharmonique de Budapest. Pianiste et compositeur de renom international. Dohnányi naquit en 1877 à Pozsony, ancienne capitale de la Hongrie, connu aujourd'hui sous le nom de Bratislava, ville

située au bord du Danube en Tchécoslovaquie.

M. Béla BARTÓK professeur à l'École des hautes études musicales Fr. Liszt à Budapest; membre corr. de l'Académie hongroise des Sciences. Pianiste et compositeur de renom international, savant en matière du folk-lore musical. M. Bartók naquit en 1881 à Nagyszentmiklós.

Mlle. Anne BÁTHY, membre de l'Opéra roy. hongrois à Budapest, cantatrice. Mlle BÁTHY naquit en 1901 à Beregszász.

- X -



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

